

« Tire langue à la broyeuse »

Le rire et la poésie contre la Barbarie

Contribuer, par des créations originales, ou des actualisations d'œuvres anciennes au caractère intemporel, à entretenir, révéler, rappeler l'espace de liberté de l'humain, sa nécessaire résistance à toute forme d'aliénation, la capacité de vivre en conscience le lien avec les autres, le monde, et lui-même. Ils usent pour cela d'un théâtre centré sur l'interprète, son jeu, sa parole, sa puissance.

Par la pertinence des mots et leur puissance poétique, redoutables vecteurs d'intelligence, et par l'efficacité de leur mise en jeu dans l'espace-temps de la représentation théâtrale, se rappeler que depuis toujours, la violence, tapie en chacun, se réveille **et broie** en tout lieu et à chaque instant. Les artistes, missionnés par l'Atelier du Réverbère, veulent contribuer à une vigilance perpétuellement nécessaire : interroger les pulsions agressives, pacifier le vivre-ensemble, opposer une résistance consciente aux processus de belligérance. Le tout, transmis et vécu dans un esprit joyeux, souvent par le rire, comme un pied de nez à tout ce qui engendre le conflit et pour résister aux tendances violentes de notre humanité.

Le titre *Tire langue à la Broyeuse* résume l'ensemble de la démarche de ce projet :

(Verbe) Tirer

action d'allonger et d'étendre mais aussi d'entraîner / envoyer au loin quand il s'agit d'utiliser une arme¹

Ce mot est propice à évoquer le dynamisme de notre action qui veut étendre et entraîner les publics vers un partage du champ lexical et sémantique de la langue, par l'usage conscient qu'en font les auteurs. Cela provoque un élargissement de la sensibilité, de la capacité de recevoir et entraîne l'individu à la bonne entente.

La connotation guerrière est voulue car il est une manière pacifique et littéraire de « faire la guerre à la guerre »

(Nom) Langue

Organe considéré en tant qu'organe de la parole chez l'homme / Système d'expression du mental et de communication, commun à un groupe social humain (communauté linguistique)²

La littérature use de la langue, la réinvente, la vivifie et permet à la communauté qui la partage de ne pas se figer dans une attitude fermée mais de constamment évoluer. Le théâtre du verbe que nous défendons en faisant sonner les textes, réintroduisant l'oralité, pousse à réentendre le chant de cette langue, sa dimension physique, sensorielle, et vibratoire.

(Expression) Tirer la langue

Avancer la langue hors de la bouche en signe de défi, de mépris ou simplement

¹ Le grand Robert de la Langue Française, Le Robert, Edition 2008

² Le grand Robert de la Langue Française, Le Robert, Edition 2008

d'amusement.³

Le rire contre l'adversité, le pouvoir de l'humeur joyeuse exercé par tous et par les victimes de quelque atrocité que ce soit. Parce que si le thème est sérieux, le rire étant le propre de l'homme, il est important d'exercer la joyeuseté dans l'acte, en grande dignité et respect. Ainsi, spectacles et ateliers, cultivent le vivre-ensemble dans la bonne humeur (la bonne disposition à l'acte).

En humeur de bien faire, en bonne humeur : en bonne disposition intellectuelle, en verve (en parlant d'un écrivain, d'un artiste). « Pour marquer l'heureuse disposition d'esprit de ceux qui travaillent de génie et d'imagination, on dit qu'ils sont en bonne humeur de travailler, en humeur de bien faire, en bonne humeur (...) » TREVoux, Dict. (1771)⁴

(Néologisme) Tire langue

Contraction de « tire la langue » qui peut utiliser *tire* comme un verbe ou *tire langue* (auquel il faudrait cependant ajouter un tiret) comme un nom composé et qui provoque un élargissement du champ sémantique.

(Nom) Broyeuse

Machine qui réduit en parcelles très petites, par pression ou par choc⁵

Portant une majuscule dans notre projet, *Broyeuse* devient un nom propre, comme l'entité de ce qui broie physiquement, moralement, psychiquement hier et aujourd'hui.

Dans un esprit joyeux, comme un pied de nez à tout ce qui engendre le conflit et pour résister aux tendances violentes de notre humanité, ***Tire langue à la Broyeuse*** entend :

- véhiculer la parole d'auteurs renommés et de nombreux autres moins connus, par le vecteur du spectacle vivant
- encourager la création de textes contemporains par des auteurs professionnels et les porter à l'écoute du public
- animer des ateliers de création
 - auprès d'amateurs toutes générations confondues
 - auprès d'adolescents
 - auprès de détenus

L'Atelier du Réverbère a pour mission de porter à voir, entendre et partager un théâtre du verbe.

Les mots, les écrits, les paroles sont un puissant moyen à la fois de manipulation, quand celui qui les entend n'est pas suffisamment armé dans son discernement par son propre usage du langage, et une voie de liberté, de lucidité par la possibilité d'expression des idées, des émotions et donc de mise à distance, d'approfondissement.

Côtoyer les œuvres écrites et orales offre à la personne autant d'expression de la nature profonde de son

³ *Le grand Robert de la Langue Française*, Le Robert, Edition 2008

⁴ *Dictionnaire universel français et latin, Dictionnaire de Trévoux*, Tome 4, 6^e édition, 1771

⁵ *Le grand Robert de la Langue Française*, Le Robert, Edition 2008

humanité et incite à saisir celle de l'autre. Sans connaître cette humanité, l'autre est étranger et peut vite être considéré comme ennemi. Ces comportements violents de réaction à l'altérité perdurent et s'entretiennent dans l'individu ou la collectivité : il est possible de les raisonner, les comprendre, les apaiser.

Mettre en scène des textes littéraires, des témoignages, des créations originales, permet de les enraciner dans la sensation du spectateur et de toucher toutes les strates de son intelligence, de renforcer les outils qui lui permettent de vivre *en bonne intelligence*. Emotion collective et partagée, l'acte théâtral implique la mise en commun de ce qui est proféré. Ainsi le contenu se diffuse dans une participation extrêmement active et communautaire, dans l'espace-temps, hors du temps, de la représentation.